

UN DERNIER MOT

Henri Goetz

En 1989, j'avais demandé à Henri Goetz un texte pour le numéro un des Cahiers de l'estampe contemporaine, sans lui suggérer aucun genre ou thématique particuliers. Je voulais simplement recueillir ses impressions d'artiste et d'homme de terrain.

Ce texte, bien court, à travers lequel transparaisaient malgré tout quelques-unes de ses préoccupations de graveur, m'avait été envoyé peu avant sa mort, et constitua très probablement son dernier témoignage.

Jorge de Sousa

De nombreuses études ont été consacrées aux différentes techniques de l'estampe mais, ma connaissance, il y a peu d'enquêtes sur les raisons qui ont incité les artistes à choisir ce moyen d'expression. De tout temps, les hommes ont éprouvé le besoin de matérialiser leurs visions du monde extérieur ou intérieur par des images peintes sur des supports divers ou incisées sur les parois de grottes, sans pour cela les imprimer à de nombreux exemplaires. Mais depuis le début de la Renaissance en Europe et bien avant, en Orient, beaucoup d'artistes ont choisi les techniques d'impression plutôt que la peinture pour s'exprimer, quand ce n'était pas les deux à la fois.

Encore aujourd'hui, beaucoup de graveurs n'éprouvent pas le besoin de peindre. Je crois que la raison principale de ce choix est le désir d'éditer, c'est-à-dire de créer de nombreux exemplaires de leurs oeuvres comme c'est le cas des écrivains, des sculpteurs et des compositeurs de musique. Ce qui pourtant semble aller à l'encontre de ce but est la limitation imposée au nombre de ces exemplaires par l'artiste, c'est-à-dire le numérotage.

Beaucoup de créateurs graphiques se sont consacrés à leur métier bien plus à cause du caractère particulier de ses modes d'expression, si différents de ceux de la peinture. Un Méryon, un Jacques Callot ou un Bresdin, ou, plus près de nous, un Trémois ou un Avati ont créé des œuvres spécifiquement liées aux techniques qu'ils ont employées.

Il existe aussi ceux qu'on peut nommer « les acrobates du métier », attirés par la maîtrise ou la connaissance de telle technique difficile ou astucieuse et généralement très fiers de leurs exploits. Mais demeure en plus chez certains, le désir bien démocratique de répandre leurs œuvres auprès d'un grand nombre d'amateurs aux moyens modestes, qui ne pourraient jouir de collections plus coûteuses.

Je pense aussi à ces artistes de nature minutieuse, attirés par un travail quasi microscopique et de précision étonnante et amoureux des disciplines sévères. Il est probable aussi qu'un grand nombre d'artistes doublés d'une âme d'artisan préfèrent un moyen d'expression moins relâché que celui de la peinture, plus lié à une forme rigoureuse d'activité professionnelle. Je ne crois pas avoir épuisé les raisons multiples qui déterminent la pratique de l'estampe...